

REVUE

DES

TRADITIONS POPULAIRES

29^e Année. — Tome XXIX. — Nos 8-12 — Septembre-Décembre 1914

CONTES ET LEGENDES DE BASSE-BRETAGNE

CCHII

LE CORPS SANS AME.



Un vieux soldat, Emile, rentrait dans son pays pour aller voir ses parents. Il se rappela qu'il avait oublié son sabre, retourna le prendre et se dirigea de nouveau vers son pays. Un lion, un aigle et une mouche lui apparurent et lui dirent :

— Bonjour, mon ami. Vous êtes fatigué de votre voyage ?

— Un peu.

— Si vous voulez nous partager un mouton avec votre sabre, vous nous ferez plaisir.

Emile se dit :

« Je donnerai le corps au lion qui est gourmand, les entrailles à l'aigle et la tête à la mouche. »

Quand il eut partagé, on lui dit que le partage était bien fait. Le lion lui donna un poil pour qu'il pût se changer en lion, le plus brave et le plus fort des lions.

L'aigle lui dit de prendre une de ses plumes pour qu'il pût devenir le plus grand et le plus fort des aigles. La mouche lui donna un petit morceau d'une de ses pattes.

Emile arriva à un grand château et y fut reçu. Le roi pleurait sa

filles (chaque année la plus belle jeune fille était envoyée à un Corps sans âme pour être dévorée).

— Ne pleurez pas, Sire, dit Emile, je sauverai votre fille, mais écrivez-lui d'abord et je vais vous dire que mettre sur la lettre.

Il indiqua au roi ce qu'il fallait faire et partit, s'étant changé en le plus grand et le plus fort des aigles.

Quand il arriva au-dessus de la grande mer, il entendit des coups de fusil et c'étaient les soldats du corps sans âme qui tiraient sur lui. Il descendit sur un rocher auprès d'un château, se changea en mouche, entra par une fenêtre, redevint homme et dit à la jeune fille effrayée :

— N'ayez pas peur, je suis venu pour vous sauver la vie. Avez-vous reçu la lettre de votre père ?

— Oui ; est-ce vous qui me sauverez ?

— Je vous sauverai n'importe comment ; j'irai sous la forme d'une mouche dans votre tabatière, et quand vous serez à table, vous demanderez au Corps sans âme pourquoi il est homme le jour et lion la nuit. J'écouterai tout ce qu'il dira ; vous essaieriez de l'enivrer et vous saurez.

Le Corps sans âme vint dîner et elle lui dit :

— Pourquoi êtes-vous homme le jour et lion la nuit ? Avant que je me marie avec vous, dites-le-moi.

— Je m'en vais maintenant dans le grand pré, dit-il, pour manger des moutons.

Il s'en alla. Emile sortit de la tabatière et la jeune fille lui dit :

— Mangez et buvez avant d'aller dans le pré où sont les moutons.

Emile transformé en mouche échappa aux soldats de garde et arriva dans le pré.

— J'étais seul, dit le Corps sans âme, et nous sommes deux. Je vais manger sept moutons.

Emile dit :

— Si vous en mangez sept, j'en mangerai neuf.

Il battit le Corps sans âme et le laissa étendu, mais celui-ci put se traîner jusque chez lui.

La jeune fille en eut pitié et lui dit :

— Que vous est-il arrivé ?

— Jamais je n'ai reçu de coups comme ce soir.

— O mon Dieu, il n'y a plus que deux jours avant le mariage et si vous restez malade !

Le soir suivant, ils repartirent dans le pré. Le Corps sans âme dit :

— Hier j'ai mangé sept moutons et je vais en manger neuf.

— Si vous en mangez neuf, dit Emile, j'en mangerai douze.

Ils se battirent encore et le plus fort fut Emile. Le dernier soir, la princesse demanda au Corps sans âme comment on le ferait mourir. Il répondit :

— Dans mon corps se trouve un mouton, dans le mouton un pigeon, dans le pigeon un œuf. Pour me faire mourir, il faudrait enlever le mouton, tirer le pigeon et briser l'œuf sur mon front.

Il partit dans le pré. Emile l'éventra, tira le mouton, prit le pigeon, mit l'œuf dans sa poche, rentra et dit à la jeune fille :

— Le corps sans âme va venir dans sa chambre ; vous le mettez au lit et lui direz qu'il y a dans le pays un médecin anglais habile qui le guérira.

Emile alla dans la chambre où était le Corps sans âme, ne laissa entrer personne, tira l'œuf de sa poche, le brisa sur le front du Corps sans âme qu'il frota avec le jaune de l'œuf et défendit d'approcher de la chambre avant vingt-quatre heures.

Il se changea en aigle à la nuit et quitta le château avec la jeune fille sur son dos. Ils traversèrent la mer et arrivèrent au château royal. Le roi voulut marier sa fille à Emile ; celui-ci dit :

— Je suis trop vieux pour me marier, mais je resterai avec vous et le château du Corps sans âme vous appartient.

CCIV

LES KORRIGANS SECOURABLES ÉPOUSENT DES JEUNES FILLES

Une femme trouva sur son chemin un petit homme qui lui dit :

— Prenez garde à votre vie aujourd'hui, si vous n'êtes pas tuée vous ne le serez jamais (c'était un korrigan (ozegan) qui parlait ainsi), je vous suivrai par champs et par fossés, car vous rencontrerez un faux prêtre qui vous dira beaucoup de choses.

Plus loin il s'arrêta pour se cacher à côté d'un fossé et dit :

— Je ne serai pas vu ici.

La femme ayant rencontré ce prêtre et lui ayant dit :

— Allez votre chemin et j'irai le mien,

Il la fouilla pour savoir si elle n'avait pas d'argent.

— Rentrez chez vous, dit-il, mais avant la nuit j'aurai trois vies si je peux.

Elle marcha et le korrigan marchait à travers champs. Quand ils furent loin sur une route, elle vit venir une voiture dans laquelle étaient deux jeunes filles qui avaient été vendre une paire de bœufs.